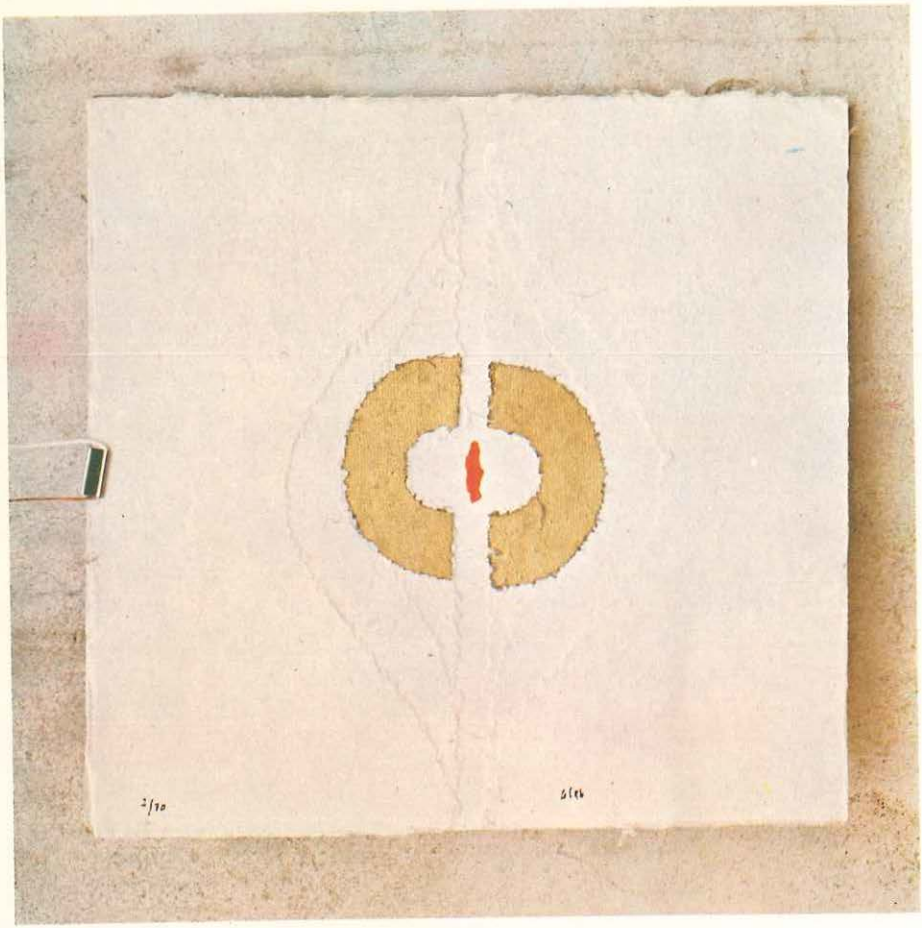
807

MAGAZINE ILLUSTRÉ - 20 N[os] PAR AN : 63 F - 1[er] JUIN 1975

BT 807 bibliothèque de travail

PARMI NOS REPORTAGES :

des enfants parlent d'art



aux enfants

COUVERTURE
Composition de Tomas GLEB (1970)

1er juin 1975 - N° 807

SOMMAIRE

1 **Des enfants parlent d'art aux enfants**
Mauricette HANET, Roger CROUZET et des classes d'Auxerre (Yonne)

COLLABORATEURS :

MM. BURI, GLEB, MERLIER, POULET, ROLLAND, SIRE et le concours d'Alain NICOLAS, conservateur des Musées d'Auxerre

Les classes de M. CHAURAND, Marcel JARRY, Christian NAU, Jean-Claude PIGNARD

33 **Une école à aires ouvertes** Les élèves du CE2 Ecole Joliot-Curie, Bagnolet (S. St-Denis)

39 **Soyons curieux :** nos parents jouent aussi Henri DELÉTANG

40 **J'veux pas grandir** Sophie Ecole Jean-Jaurès, Sartrouville (Yvelines)

Photographies :

Toutes les photos du reportage « Des enfants parlent aux enfants » sont de Y. GROSSOT, sauf celles des pages 1 (Josette UEBERSCHLAG), 2, 3 et 32 (R. CROUZET) - Roger UEBERSCHLAG : p. 33 à 38 - Bernard MÉRIAU : p. 39

SBT

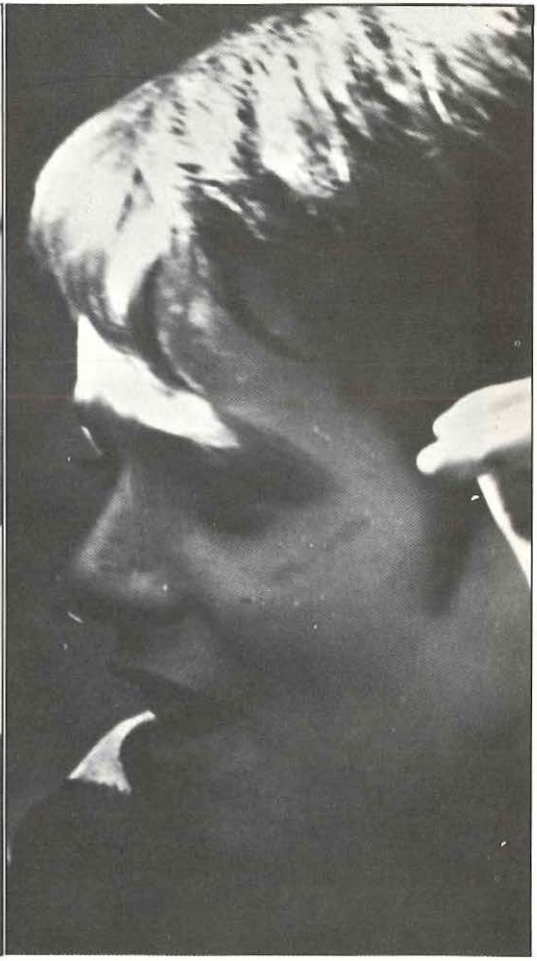
En supplément à cette brochure, le SBT 383-384 **Une ferme des monts du Lyonnais**, textes et maquette d'André GEREY

Fondée par C. Freinet. Publiée sous la responsabilité de l'I.C.E.M. - Pédagogie Freinet.

© INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET 1975

PARMI NOS REPORTAGES :

DES ENFANTS PARLENT D'ART AUX ENFANTS



Cette BT a été réalisée à partir d'une exposition préparée au musée d'Auxerre, par des enfants pour des enfants d'Auxerre. Pour effectuer le choix des tableaux de l'exposition, nous avons demandé aux élèves d'une vingtaine de classes (de 5 à 17 ans) de venir au musée discuter des tableaux dont nous disposions.

Nous n'avions pas auparavant parlé des titres ou des auteurs : nous avons choisi les tableaux de l'exposition en gardant ceux qui avaient provoqué des discussions.

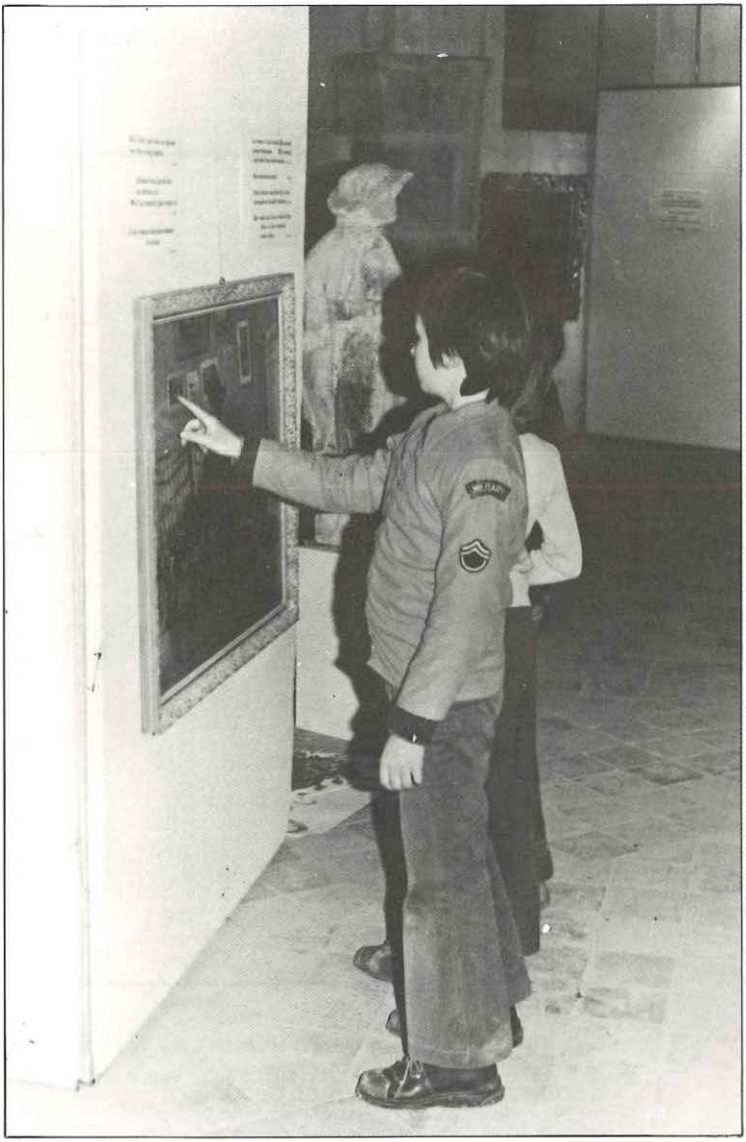
Ce fut pour ces enfants un moment passionnant :

C'était la première fois que je voyais des peintures en vrai...
Au début j'étais étonné : je croyais que je n'aurais rien à dire, que je regarderais juste un p'tit coup chaque cadre.
Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait discuter pendant plus d'un quart d'heure comme ça tous ensemble.
Je voudrais bien revenir souvent faire ça devant un tableau.

Nous avons fait imprimer les remarques les plus intéressantes que nous avons ensuite affichées à côté des tableaux pendant l'exposition : ce sont certaines d'entre elles que vous retrouverez dans cette BT.

Pendant l'exposition, nous avons installé un atelier comme dans nos classes : peintures, craies grasses, stylos feutre, et vos camarades pouvaient y travailler après leur visite de l'exposition. Voir la revue *Art Enfantin et Créations* nº 74 éditée par la C.E.L.

Les tableaux des pages 4, 5, 10, 11, 12, 13, 16, 28, 30, 31 se trouvent en couleurs aux pages 17, 20, 21, 24. Il convient de les découper et de les coller aux emplacements prévus.



Le Monsieur est calme, attentif, sans souci.

MICHEL, 8 ans

C'est un Z'hippie.

ARNAULT, 6 ans

Un pâtre
Niccolo FRANGIPANE (1555-1600)

Un pâtre, c'est un berger.

Remarque ses vêtements.

Penses-tu que les bergers de cette époque s'habillaient ainsi ? Tu peux chercher des documents sur les costumes de paysans du XVI^e siècle (Pour tout classer H 500, SBT 76-77 et 120-121).

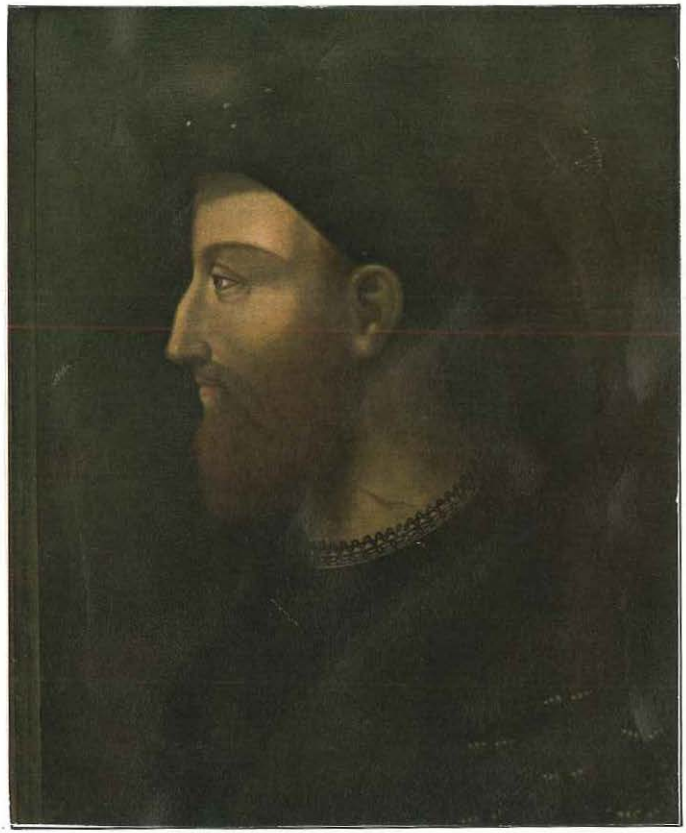
Ça doit être un roi.
Il est très riche.
Dieu lui ressemble.

BRUNO, 7 ans

Il est digne, ce bourgeois !

MARTINE, 5 ans

Portrait présumé de César Borgia
Ecole lombarde - XVI[e] siècle



On croirait qu'il a juste une tête...
Ce qui compte, c'est le visage ; tout le reste est effacé.

MARIETTE, 11 ans

Il a l'air autoritaire, fier et moqueur.
Il n'est pas de notre époque. Il est mort.
C'est trop sombre mais ça fait ressortir le portrait.

JEAN-YVES, 12 ans

Tu peux chercher dans un dictionnaire qui était César Borgia.

Une maîtresse d'école
J.-B. M. PIERRE (1741-1789)

C'est silencieux. Ils réfléchissent, mais si on voyait ce qui se passe après... ça serait bruyant !

JOSÉ, 11 ans

Ils sont tous froids dans ce tableau.
Ils ont l'air de respecter la grand-mère.

MURIEL, 13 ans

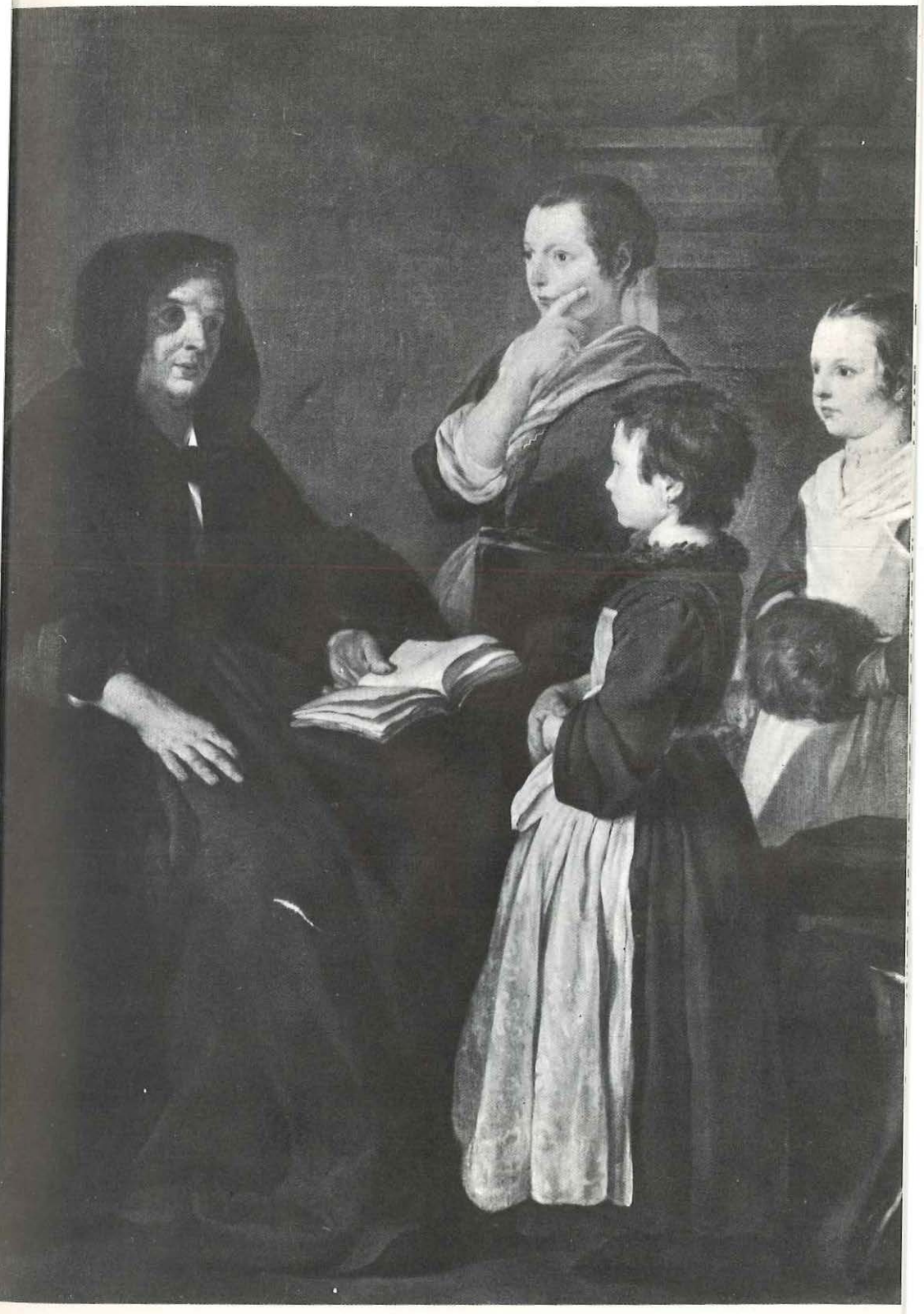
On dirait qu'il y a une bougie vers notre gauche.
Les couleurs sont un peu toutes les mêmes.

SÉBASTIEN, 9 ans

C'est une maîtresse? Elle n'est pas habillée comme la nôtre.
Nous, quand on lit, on n'est pas que 3. *On est* 6, 14, 20...

SAID, 7 ans

La petite fille, à droite, tient ses mains au chaud dans un manchon de fourrure.
Ce tableau, peu éclairé, correspond bien à l'intérieur de certaines maisons sombres et froides de cette époque.



Les deux oiseaux se font des bibis.
Les deux pigeons sont en faux

CAROLINE, 5 ans

Les deux colombes, c'est le symbole de l'amour.

VIRGINIE, 9 ans

Ça doit être Vénus parce que souvent elle est dans cette position.

PATRICIA, 9 ans

C'est un peu la vie sans problème. C'est le contraire de la statue de Merlier (p. 26)*: tout est tranquille.*

MARTINE, 14 ans

Vénus et l'Amour
Etienne JEAURAT (1699-1789)

Y a tout le « bazar » quoi, tandis que dans la nativité de Monteiro (p. 13) *c'est moins classique, plus net. Il sort de ce qu'on voit tout le temps, les petits anges, les pigeons... On accrocherait ça dans une maison de riches.*

GÉRARD, 17 ans

Le peintre a utilisé toutes les représentations de l'amour à la mode dans les livres et les peintures de son époque :
— Cupidon ou Eros (le bébé avec les ailes) qui tient souvent un arc
— les deux colombes (« Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre »... comme l'écrit La Fontaine)
— Vénus ou Aphrodite, déesse de l'amour dans la mythologie (ensemble des récits consacrés aux personnages surnaturels de l'Histoire ancienne).

Les spécialistes en histoire de la peinture ne sont pas d'accord à propos de ce tableau.

Si l'on pense qu'il s'agit du fils de Louis XVI (portrait *présumé de*) il faut expliquer pourquoi il porte un insigne italien et non pas

Portrait présumé de Louis XVII
attribué à Mme VIGÉE-LEBRUN (1755-1842)

la croix du Saint-Esprit que porte obligatoirement la famille royale française.

Si malgré tout on considère que c'est Louis XVII, il faudrait expliquer comment Mme Vigée-Lebrun qui aurait peint ce tableau (*attribué à*) a pu se tromper de décoration alors qu'elle a vécu de nombreuses années à la cour du roi.

Ils ont le même visage, les mêmes cheveux.
Ils sont faits l'un pour l'autre, et gneu gneu gneu et gneu gneu gneu...
LYDIE et VÉRONIQUE, 14 ans

Je trouve que la lumière ne va pas avec le tableau.
ANNE, 10 ans

Les personnages ne sont pas expressifs. Ils sont fixes. Il n'y a pas de mouvement.
JEAN, 13 ans

Portrait d'un couple
Ecole française (XIX^{e} siècle)

Le fond n'a pas l'air d'avoir été peint en même temps que les personnages. C'est un décor de théâtre.
SYLVIE, 13 ans

Ils posent comme pour une photo.
DAVID, 11 ans

A l'époque où a été peint ce tableau, la photographie n'existait pas. Les riches se faisaient faire leur portrait par un peintre*.

Il existait même des portraits miniatures correspondant à nos photos d'identité.

* Voir par exemple dans *L'Art à grand pas* (en vente à la CEL) les portraits des pages 26 et 28.

Ça aurait été si, au magnétophone, en même temps qu'on voit ce tableau, on entendait le bruit de l'eau... et la dame qui joue de la flûte... et les oiseaux qui font cui, cui...

SYLVIE, 8 ans

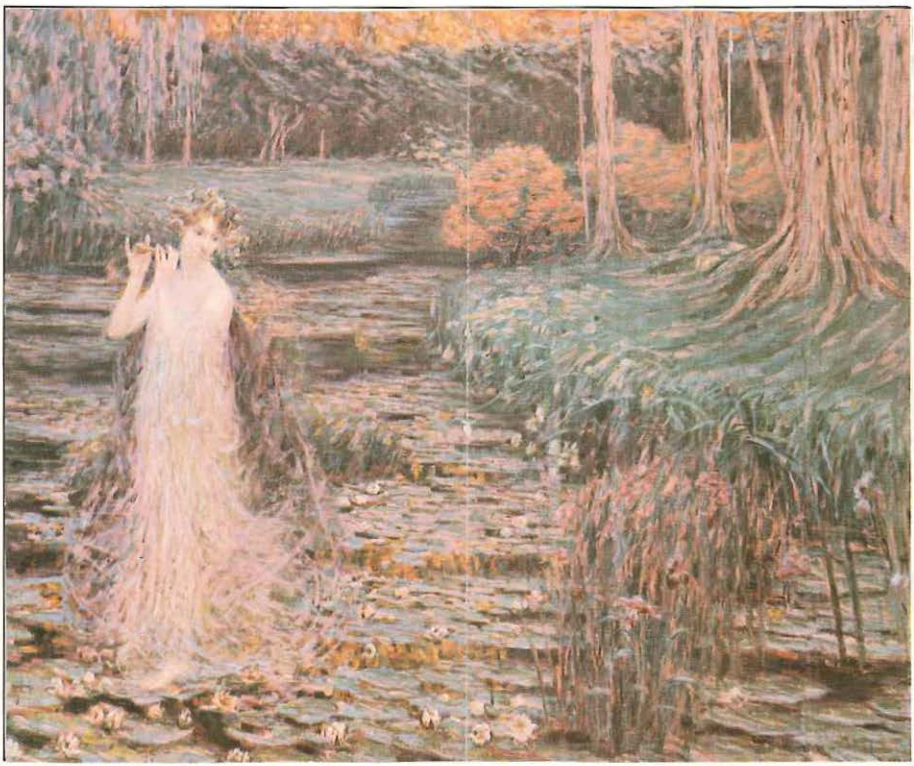
On croirait que les feuilles bougent. On a envie de se promener.

SONIA, 8 ans

La dame fait partie de l'eau. C'est de l'eau. Elle est née avec l'eau peut-être. C'est peut-être la première femme du monde. Tout a un rapport avec elle.

SANDRA, 9 ans

Le chant de l'eau
Maurice ELIOT (XX[e] siècle)



Le tableau a été inventé par le peintre, sauf pour le visage où il a eu un modèle.

CHRISTOPHE, 14 ans

Contrairement au tableau précédent, celui-ci a été peint après l'invention de la photographie. L'artiste est plus libre. Il n'a pas besoin de reproduire fidèlement la réalité. On le remarque plus particulièrement dans sa manière de peindre par petites touches.

Quand on regarde le tableau de près, on ne peut pas reconnaître les détails sauf pour le visage.

C'est comme une photo.
Il y a une atmosphère de salle d'attente.

CORINNE, 11 ans

La femme a l'air triste. Elle paraît gênée et fatiguée.

STÉPHANE, 12 ans

Elle veut avoir l'air et elle n'a pas.
C'est la vie courante, toute triste.

YVAN, 15 ans

Je l'aurais faite plus claire car elle est jeune.

Femme dans un intérieur
Albert ANDRÉ (1869-1954)

Le peintre s'est mis en face d'elle mais un peu à gauche.
On voit mal où s'arrête le mur et où commence le plancher.

ANITA, 11 ans

Le peintre ne s'est pas attaché à colorier son dessin mais à le rendre par petites touches : le contour perd de son importance. Même le visage est peint de cette façon-là. C'est la couleur qui donne le dessin.

« Au fur et à mesure qu'on peint, on dessine », dit Cézanne.

Tu peux, à ce sujet, lire ce qui concerne les impressionnistes dans *L'Art à grands pas*, p. 34-35.

On pense à une sculpture.
C'est une famille pauvre, heureuse d'avoir un enfant.

FATIMA, 12 ans

On a l'impression que c'est silencieux. Ils sont tellement heureux qu'ils regardent sans rien dire !
Ça représente la naissance d'un dieu.

PHILIPPE, 11 ans

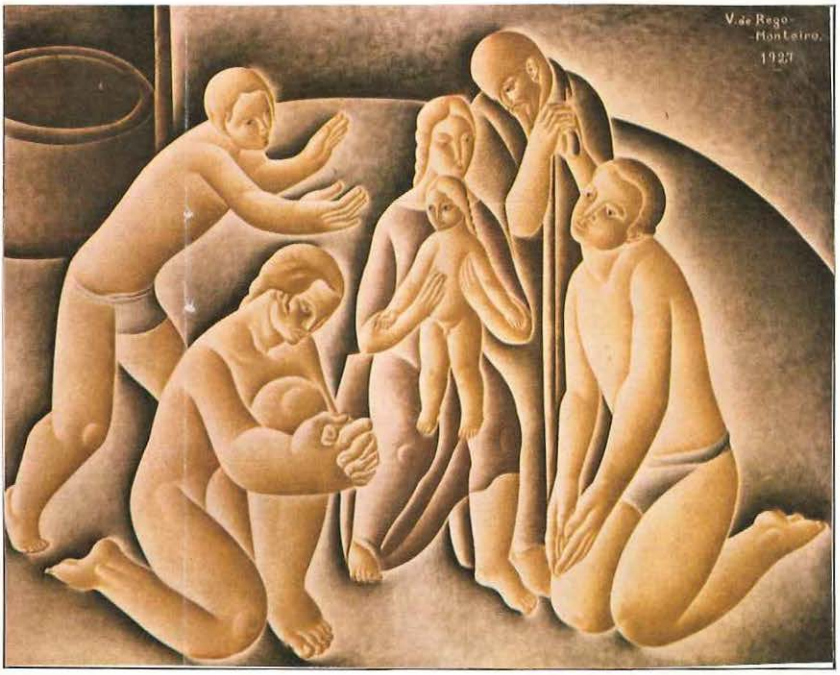
Non, dans d'autres familles, ça pourrait se passer comme ça !

MARINETTE, 11 ans

Il n'y a pas le mouton, l'âne et tout ce qui suit. C'est clair et net.

MARCEL, 17 ans

Nativité
MONTEIRO



C'est plus religieux que s'il y avait l'âne et le bœuf.
Au Moyen Age, on aurait excommunié ou brûlé vif l'auteur pour avoir représenté ainsi la nativité. C'est réel dans les idées et moins dans les détails.

CAROLLE, 11 ans

Les gestes et les yeux des hommes indiquent l'adoration. Ils sont émerveillés.

CHANTAL, 10 ans

Toute la peinture se concentre sur l'enfant. L'enfant a l'air de tout représenter. Il est le plus important.

SYLVAIN, 13 ans

Tout est arrondi.

MARTINE, 8 ans

Deux marins attablés avec une femme
Eau-forte de Marcel GROMAIRE (né en 1892)

Les personnages sont exagérés. L'artiste se moque d'eux.

BÉATRICE, 17 ans

C'est une caricature humoristique. Ils ont un peu l'air triste, saoul et fatigué.

CHRISTIAN, 13 ans

La femme, on dirait une marionnette.

THOMAS, 11 ans

La dame n'a pas de cheveux, elle a des tifs.

KARINE, 5 ans

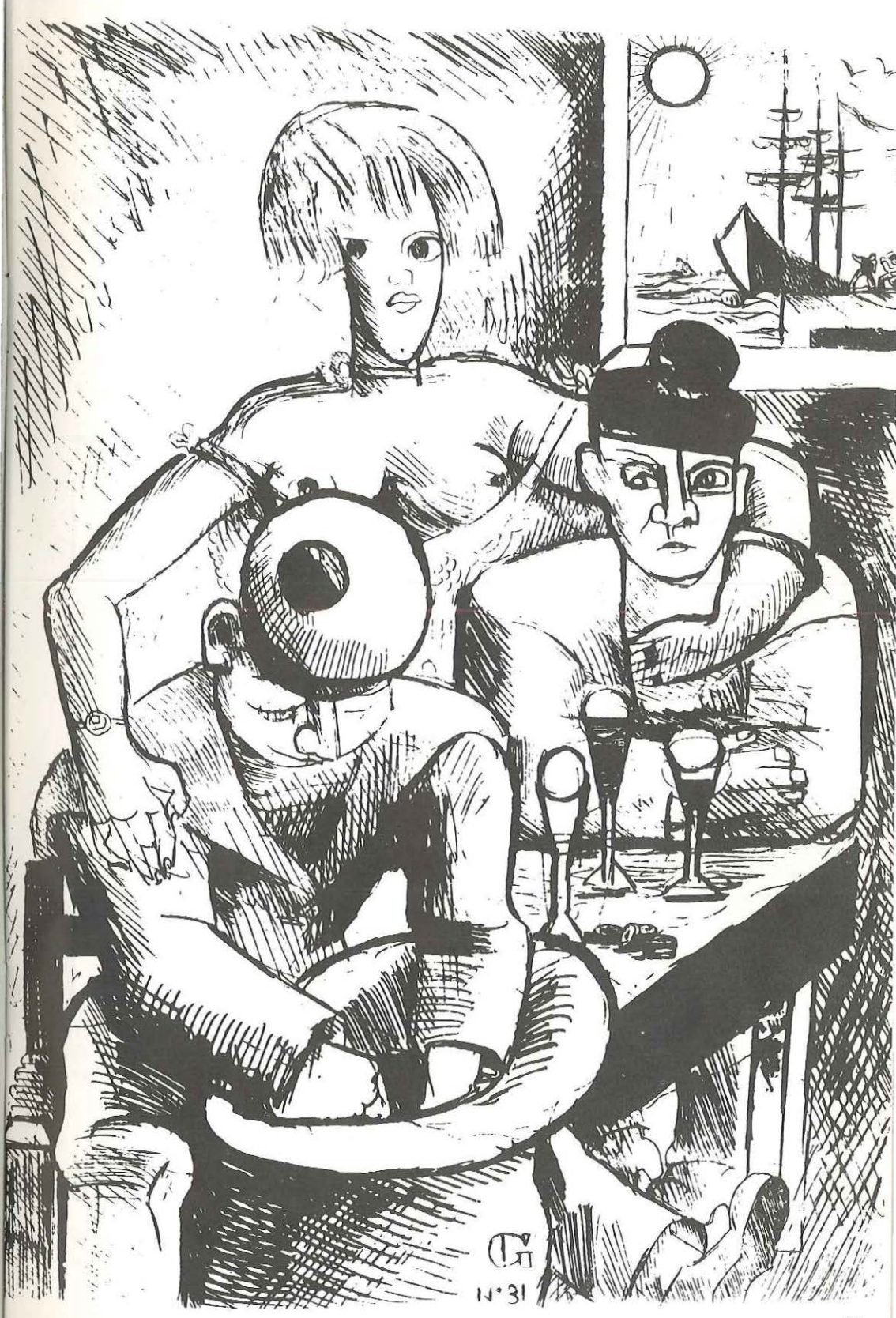
La fille donne la joie, les messieurs s'ennuient.

FRÉDÉRIC, 12 ans

Ça n'est pas un bar car la serveuse ne serait pas à moitié nue. C'est un bar à strip tease.

MYRIAM, 11 ans

L'art de Gromaire, au moins dans cet exemple-là, peut faire penser à une caricature (personne dont on exagère les défauts pour se moquer).
Mais il n'est pas absolument certain que cette gravure en soit une.


N°31

Lui au moins il a inventé ! Ça donne plus à réfléchir que les autres. Avant c'était plus technique, ici il y a plus de recherche. Dans un tableau d'art moderne, on peut tout aussi bien représenter les mêmes idées que dans un tableau ancien.

JEAN, 14 ans

C'est une ville où il a fait quelque chose de très important et il veut nous le dire. C'est peut-être sa ville natale.

ANETTE, 11 ans

Le triomphe de Jérusalem
J.B. SIRE (1971)

C'est un village où il fait trrrès trrrès chaud, brûlant même.

BRUNO, 9 ans

On fête quelque chose, la ville est prise d'un événement.

FRANC, 12 ans

C'est gai : on dirait l'été ! C'est la maison du soleil.

YANN, 9 ans

C'est une cité-planète, un triomphe gai, chaud, une foule qui rit et qui trépigne, une manifestation où on est content.

MONIQUE, 12 ans

Ce sont des gens sur le soleil, un grand bal costumé, un cimetière de théâtre, un cimetière sous-marin, un cimetière gai où les gens sont contents d'avoir leurs morts.

ARLETTE, 12 ans

C'est la révolution !

ANNE-CLAIRE, 5 ans ½

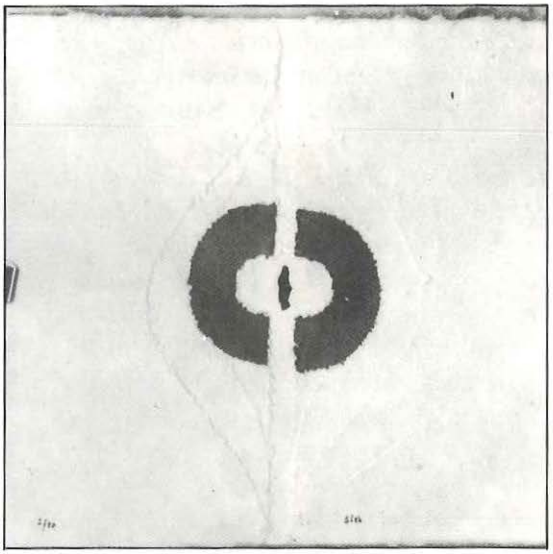
A la façon des miniatures du Moyen Age, J.B. Sire a représenté Jérusalem, la « Ville Sainte », dans le ciel. La ligne (verte) dans le bas est l'horizon.

Ce tableau se trouve en couleurs sur la couverture

T. Gleb, comme beaucoup d'artistes vivants, cherche à exprimer une idée ou un sentiment et non à montrer quelque chose.
Devant ce tableau, beaucoup d'enfants ont cherché à reconnaître des objets : arme, noix de coco, cruche, œil... D'autres ont proposé des idées ou évoqué un sentiment mais pas quelque chose de concret.

Voici quelques-unes de ces idées. A vous d'en trouver d'autres.

Composition
Tomas GLEB (1971)



C'est trop simple, je n'aime pas.
(beaucoup d'enfants)

C'est : une graine avec son germe, une multitude de feuilles découpées vues à l'infini.
JEAN, 17 ans

Deux aimants qui voudraient se toucher mais qui sont empêchés par le rouge, deux forces contraires qui s'annulent.
MARIETTE, 14 ans

C'est quelque chose qui vit.
ANNE, 10 ans

Une idée juste commencée...
(les petits points c'est la suite de son idée pour qu'on devine)
YANNICK, 11 ans

L'expansion d'une ville, la progression de l'avenir par couches qui s'accroissent.
LOIC, 15 ans

C'est silencieux parce que c'est une chose qui est toute seule, presque du vide.
ANNABELLE, 10 ans

Il pleure, il supplie quelqu'un, il a peur d'être battu : c'est un martyr, il va mourir et implore une mort rapide !

JACK, ANNE, CLAUDE, 13 ans

C'est un enfant qui se protège contre une grande personne. Il a faim, il a le ventre ballonné, il crie : « Mon Dieu, quand est-ce qu'on va manger? »

MARIA et SABINE, CM2

Il est en colère. Il a l'air agressif. Il a l'air de se révolter. Il vit ce qu'il parle, il essaie de réveiller les gens. Avec ses mains, il a l'air en colère et avec son visage il a l'air triste. Si on enlevait les mains, il aurait seulement l'air triste mais ce sont les mains qui donnent le sens...

(plusieurs élèves de 6e)

Il a des petits membres et un grand corps.

SOPHIE, 8 ans

P. Merlier a appelé sa statue : l'*Orateur*.
Un orateur c'est un monsieur qui fait des discours, qui parle devant les gens.
Si l'on vous parle d'un monsieur qui fait des discours, vous le représentez-vous comme cette statue ?

L'orateur
Pierre MERLIER

Comment pensez-vous que P. Merlier écoute cet orateur ?
Quelle importance attache-t-il selon vous à ses paroles ?
Ici P. Merlier « caricature » l'idée d'orateur.
Qu'a-t-il fait pour cela ?

Sa chambre est bien décorée ; il y a des beaux tapis, des oreillers et des coussins partout.

PIERROT, 9 ans

Ce tableau *Un matin chez Dolorès* nous parle d'un petit déjeuner comme on le prend en Angleterre (œufs au plat...)

Un matin chez Dolorès
Fernand ROLLAND

Dans quelle pièce pensez-vous que cela se passe ? S'agit-il d'un jour où on se dépêche de déjeuner avant de partir travailler ?
Fernand Rolland nous a raconté le souvenir de confort douillet auquel se rattache ce tableau.

On dirait une bande dessinée, on ne comprend pas tout ce que l'artiste a dessiné mais je crois que tous ces dessins veulent dire quelque chose.
On a l'impression que ça fait comme toute une journée ; ça me fait penser à des dessins égyptiens.

(une classe de CM2)

En effet, ce dessin aux craies grasses est le récit de la journée de M'an Jeanne. Chacun des petits dessins qui composent la

Composition
M'AN JEANNE (1974)

page représente un fait de la journée (premier dessin en haut à gauche : deux enfants sont venus la voir) ou ses pensées quand il ne se passe rien.

M'an Jeanne est une vieille femme de soixante et onze ans qui vient seulement de commencer à dessiner.

Pourquoi n'essayeriez-vous pas aussi de raconter votre journée en dessins ?

* Voir BTJ nº 112 et Art Enfantin et Créations nº 76.

Je vois un mur. Ce sont des enfants qui ont fait des sottises sur un mur.

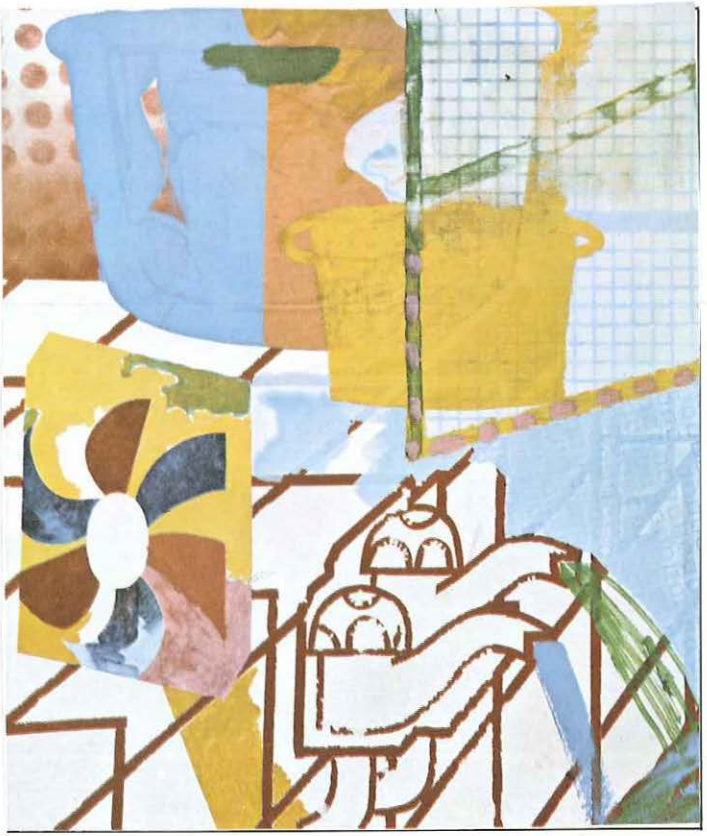
CAROLINE, 8 ans

Arbres et attitudes
Marcel POULET

Marcel Poulet trouve que cette remarque correspond bien à ses recherches actuelles orientées vers les techniques de la fresque (regardez ce mot dans le dictionnaire).

Pour faire ses couleurs, Marcel Poulet utilise des cendres, de la terre (ocre), de la craie pilée comme le faisaient les hommes préhistoriques. Vous pouvez vous aussi essayer de fabriquer des couleurs avec des produits naturels.

Salle de bains
Samuel BURI



A vous maintenant de donner vos impressions.

M. Buri pense que tout est digne d'être peint.

Une classe avait également préparé un montage audiovisuel à partir de diapositives d'autres tableaux. Ce montage était projeté pendant la visite ; il se terminait par une chanson dont voici les paroles :

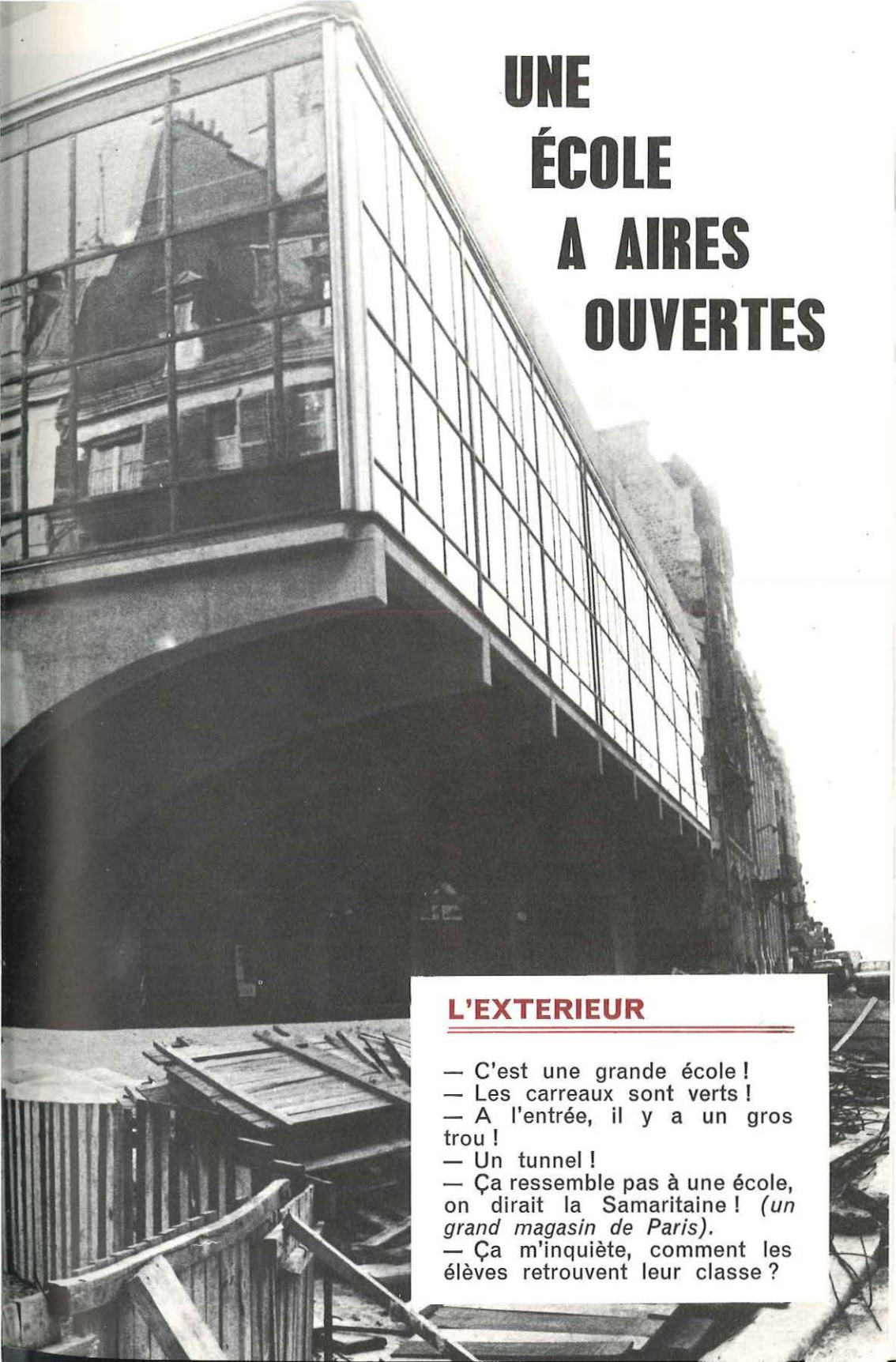
Pour le peintre,
la peinture c'est la vie.
Pour l'amateur,
la peinture c'est joli.
Pour le riche,
c'est un petit rien du tout.
Mais pour celui qui ne vit qu'avec elle,
la peinture c'est une chose
qu'on ne peut exprimer...
C'est l'Amour, la Joie de Vivre.
C'est grâce à cette petite fleur
qu'est la peinture,
qu'il peut survivre aux dégâts de la vie.
La Peinture
Oui la Peinture...
Savoir la faire,
Cela veut dire que l'on est un Artiste
Et qu'une des Merveilles du Monde
Se produit sous nos mains...
O qu'elle est belle,
La peinture !

Ecole de Ouanne (Yonne)

Les revues de l'ICEM : Art Enfantin et Créations nº 74 (novembre-décembre 1974) et L'Educateur nº 6 (du 5-12-74) parlent également de cette exposition sous d'autres aspects.

FIN DU REPORTAGE

UNE ÉCOLE A AIRES OUVERTES



L'EXTERIEUR

— C'est une grande école !
— Les carreaux sont verts !
— A l'entrée, il y a un gros trou !
— Un tunnel !
— Ça ressemble pas à une école, on dirait la Samaritaine ! *(un grand magasin de Paris).*
— Ça m'inquiète, comment les élèves retrouvent leur classe ?

L'ENTREE

— Ça ressemble à une banque !

— On dirait un bar !

— C'est le plan du quartier ?

— Non c'est le plan de l'école.

— Ça doit s'allumer quand il y a un danger !

— Oui, ça s'allume et il y a une sonnerie en même temps pour signaler les incendies, les effractions, pour avertir que quelqu'un passe par les portes de secours.

— Est-ce que vous êtes la directrice ?

— Non, je suis l'hôtesse d'accueil. Je reçois les gens. Je surveille.

LES ASCENSEURS

— Ils sont grands !

— Comme ceux des hôtels !

— Est-ce que les enfants montent par l'ascenseur ?

— Ceux de la maternelle seulement.

— Est-ce qu'ils ont le droit de monter tout seuls ?

— Non, ils sont accompagnés d'une maîtresse ou d'une femme de service.

LE GYMNASE

— Les enfants ont de la chance, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent parce qu'il y a un tapis et ils ne se font pas mal.

— La piscine !

— 25 m de long sur 12,5 m de large.

— Comme celle de Bagnolet !

— Une pataugeoire pour les petits !

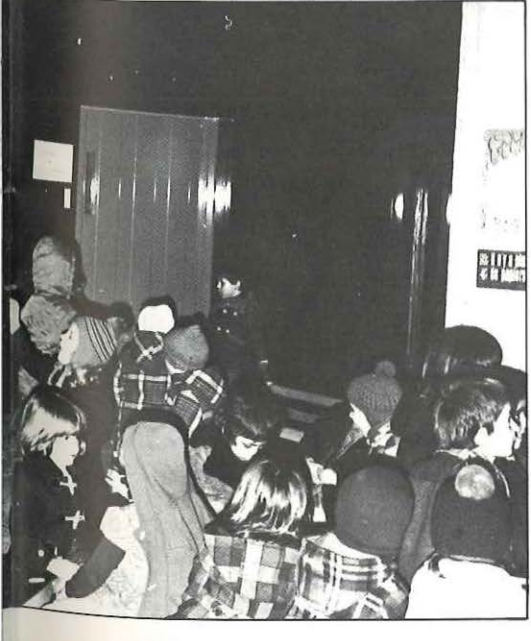
Les ascenseurs, comme ceux des hôtels ▶

L'entrée, on dirait un bar ▲

LE RESTAURANT SCOLAIRE

— Ils ont à boire !
— Ils ont des robinets !
— Ils peuvent remplir leurs verres tout seuls !
— Ils peuvent se laver les mains dans le restaurant !
— Les tables ne sont pas serrées!

Ils peuvent se laver les mains dans le restaurant !



LES AIRES

Dans cette école, il n'y a pas de classe, mais de grandes salles qu'on appelle des aires :

l'aire des CE2, l'aire des CM1, l'aire des CM2 ;

au deuxième niveau, l'aire des CP, l'aire des CE1 ;

l'aire de la grande section maternelle au troisième niveau.

Au quatrième niveau se trouvent les petits de la maternelle.

Nous avons visité l'aire du CE2 en détail : des cloisons mobiles permettent de la partager en plusieurs parties, mais en réalité l'aire est toujours ouverte. Les 48 élèves de CE2 travaillent indifféremment avec trois maîtres.

Quand les élèves arrivent le matin, en été ils prennent l'escalier, en hiver ils prennent la rampe (plan incliné), et entrent directement en classe où se trouve un des trois maîtres.

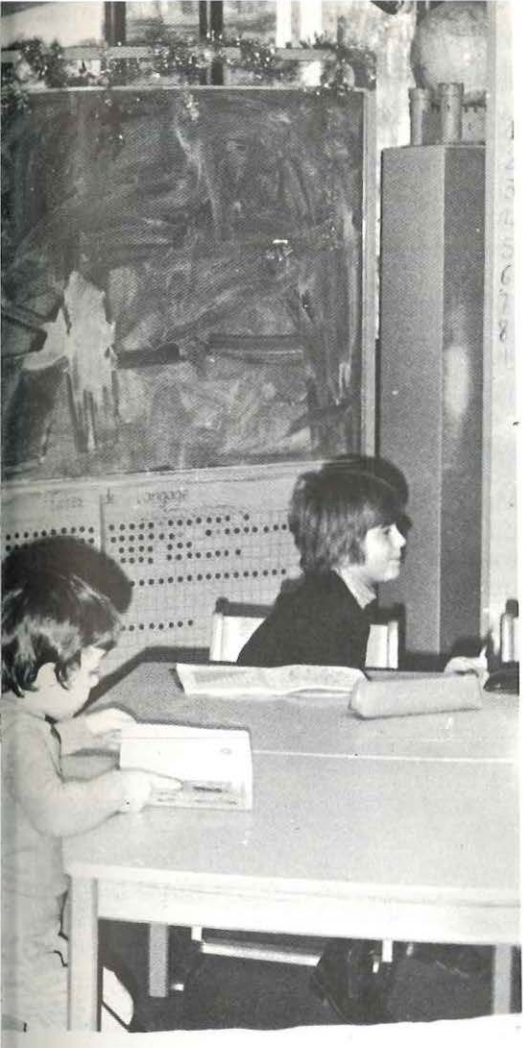
Dans cette école, il n'y a pas de classe mais des aires

LE MOBILIER

Les enfants font l'entretien par petits groupes et ils décident du travail qu'ils vont faire dans la journée. Ils s'installent en ateliers. Ça leur est facile parce que leurs tables sont petites et légères, les chaises à patins glissent sans bruit sur la moquette et les casiers de rangement sont des boîtes ouvertes en plastique de couleur avec leur nom ; ils sont facilement transportables.

LES RECREATIONS

Il n'y a pas d'heure fixe pour la récréation : quand un grand groupe a envie d'aller dans la cour, un maître sort avec lui et organise un jeu ; les enfants ne jouent pas librement (ça ressemble à l'éducation physique), mais des élèves ne jouent pas : des garçons taquinent des filles, d'autres enfants jouent dans les rampes, d'un étage à l'autre. Dans une cour, on ne peut pas jouer au ballon librement car il sort de la cour, on n'a pas le droit de tracer de marelle sur les dalles et les billes tombent dans les



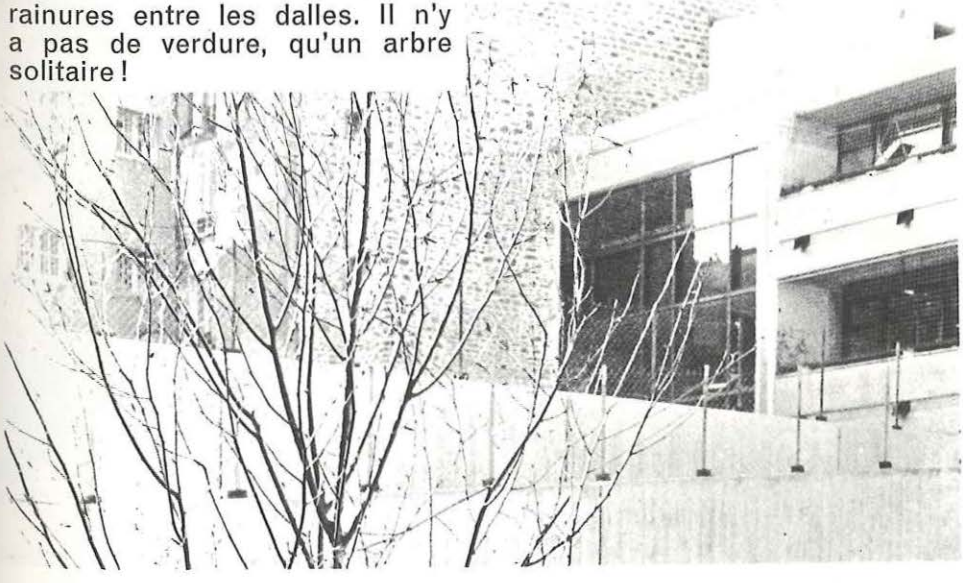
L'EQUIPEMENT

Il y a une petite salle spéciale pour l'imprimerie, une pour la cuisine. Les enfants peuvent faire du bruit car les salles sont insonorisées. Dans les couloirs, entre les aires se trouvent les W.C. avec des portes hautes, une cuvette de W.C., une balayette et du papier. Chaque aire a la télévision, l'air conditionné, la lumière électrique toute la journée. On peut allumer et orienter les projecteurs seulement, car l'autre éclairage est commandé. Du côté de la rue, les aires sont vitrées mais on ne peut pas ouvrir.

LA BIBLIOTHEQUE

Le deuxième niveau a une salle de travaux manuels. La bibliothèque est dans l'école. Les enfants peuvent y aller lire ou préparer des exposés avec l'aide de la bibliothécaire. Leurs expositions, ils les font à la bibliothèque pour que toute l'école les voie.

rainures entre les dalles. Il n'y a pas de verdure, qu'un arbre solitaire !



L'AUDIO-VISUEL

Il y a aussi une salle d'audio-visuel avec des gradins en bois.

Il y a la télévision, un écran pour les diapositives ou les films. Il y a quelque chose de beaucoup mieux encore, c'est un magnétoscope, appareil qui permet de filmer les élèves en télévision.

LA COOPERATIVE

Chaque samedi matin, la classe nomme trois délégués.

Dans une salle a lieu le conseil de coopérative où les trois délégués retrouvent ceux des CM1 et CM2, ainsi que la psychologue, le directeur et le coordinateur (c'est un maître qui est au courant de tout ce qui se passe dans toutes les classes). Les neuf enfants discutent et prennent, pour leurs camarades, des décisions.

On ne croirait pas que c'est une école mais un immeuble. Avec la piscine, le gymnase, les ascenseurs, les grandes pièces, la belle bibliothèque, c'est la plus belle école que j'aie jamais vue. Je crois que c'est la plus belle école de Paris. On voudrait bien s'inscrire dans cette belle école.

Madame Doucet était contente de nous revoir. Elle nous a bien tout expliqué. Nous la remercions beaucoup.

Réflexions des élèves de CE2 de Louise Marin (Bagnolet) après une visite à l'école à aires ouvertes de Paris (4e)

Les élèves du CE2
Ecole Irène Joliot-Curie
93170 - BAGNOLET

Il y a aussi une salle d'audio-visuel

SOYONS CURIEUX!

NOS PARENTS JOUENT AUSSI

Ici, ils jouent aux cartes.
Chez vous, dans votre région, vos parents y jouent peut-être.
Quels sont les autres jeux ?
Y en a-t-il qui soient particuliers à votre région ? Cherchez bien.
Essayez de nous donner les différentes règles.
Savez-vous depuis quand on y joue ?
Est-ce qu'il y a des jeux qui ont disparu depuis peu ?
Quels sont ceux qui deviennent de plus en plus importants ?
Menez votre enquête et vous ferez des découvertes.
Envoyez-nous vos résultats et nous pourrons établir une carte de France des jeux.
Si vous trouvez des documents sur les jeux d'autrefois, n'hésitez pas à nous les communiquer. Demandez à vos parents et grands-parents.

Henri DELETANG
CES, 41600 - Lamotte-Beuvron

Boule de Neige - 28 Septembre

J' veux pas grandir parce que
les grands ils ont des soucis.

J' veux pas grandir parce que
les grands ils ont plein de travail.

J' veux pas grandir parce que
les grands il faut
qu'ils se défendent tout seul.

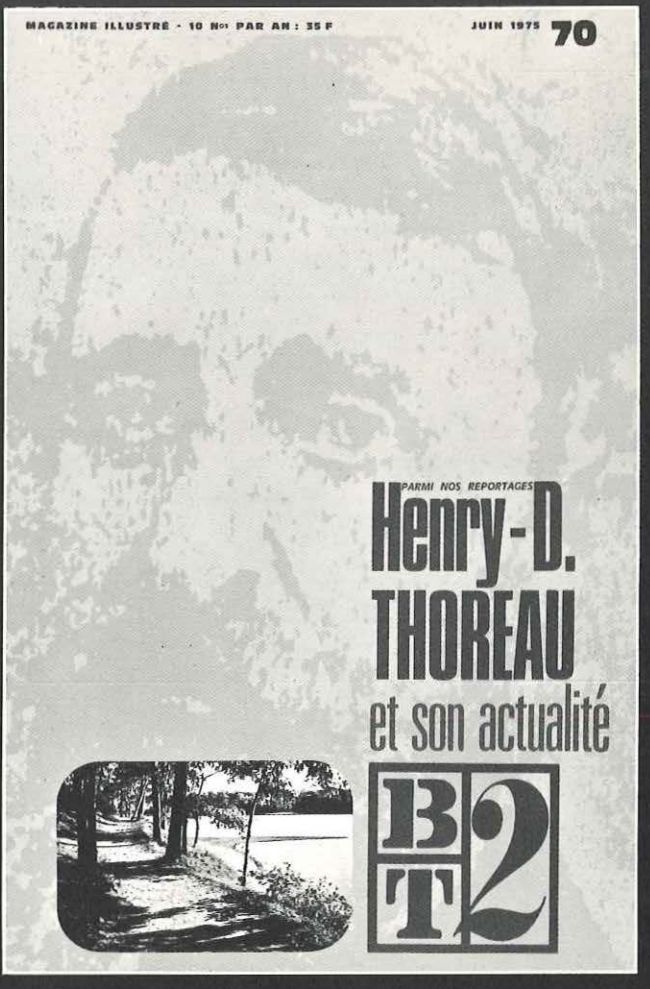
J' veux pas grandir parce que
les grands, ils ont pas
le temps de jouer.

Je suis une petite fille
et je veux le rester.

SOPHIE

Extrait du journal scolaire
Boule de Neige
Ecole Jean-Jaurès
78500 - Sartrouville

lu dans BT2 *n° 70*



Henry D. Thoreau (1817-1862) décida, en 1845, d'aller vivre seul dans les bois, au bord de l'étang de Walden (Massachusetts).

Je gagnai les bois parce que je voulais vivre suivant mûre réflexion, n'affronter que les actes essentiels de la vie, et voir si je ne pourrais apprendre ce qu'elle avait à enseigner, non pas, quand je viendrais à mourir, découvrir que je n'avais pas vécu. Je ne voulais pas vivre ce qui n'était pas la vie, la vie est si chère ; plus que ne voulais pratiquer la résignation, s'il n'était tout à fait nécessaire. Ce qu'il me fallait, c'était vivre abondamment, sucer toute la moelle de la vie, vivre assez résolument, assez en Spartiate, pour mettre en déroute tout ce qui n'était pas la vie, couper un large andain et tondre ras, acculer la vie dans un coin, la réduire à sa plus simple expression, et, si elle se découvrait mesquine, eh bien, alors !

en tirer l'entière, authentique mesquinerie, puis divulguer sa mesquinerie au monde ; ou si elle était sublime, le savoir par expérience, et pouvoir en rendre un compte fidèle dans ma suivante excursion.

H.D. THOREAU
Walden

PUBLICATIONS de l'ECOLE MODERNE FRANÇAISE

Pédagogie Freinet

RÉDACTION ET ABONNEMENTS — BP 282 - 06403-CANNES

Tél. (93) 39.47.66 — CCP : P.E.M.F. - Marseille 1145.30

Tous les abonnements partent du 15 Septembre. Les personnes qui s'abonnent en cours d'année reçoivent tous les numéros parus depuis la rentrée scolaire.

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL : brochures magazines illustrées pour le travail libre des enfants (10 à 16 ans). 20 N^{os} par an

Supplément pratique (textes ; documents ; fiches-guides de travail et d'observation...), tous niveaux. 20 N^{os} par an

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL JUNIOR pour les enfants de 7 à 10 ans. 15 N^{os} par an

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL pour le 2^{d} degré destinées aux adolescents de 14 à 18 ans. 10 N^{os} par an

DOCUMENTS SONORES DE LA BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL. Quatre disques 17 cm-33 tours - Tous niveaux

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL SONORE : l'audiovisuel selon la pédagogie Freinet ; 1 disque 17 cm-45 t ; 12 diapos ; 1 livret. 4 N^{os} par an. Tous niveaux

L'EDUCATEUR : la revue pédagogique de l'ICEM fondée par C. Freinet. 20 N^{os} par an. Tous niveaux et toutes spécialités

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL ET DE RECHERCHES : les documents de l'ICEM publiés en supplément à l'Educateur. 10 n^{os} par an

ART ENFANTIN & CREATIONS : l'expression des enfants et des adolescents. 5 N^{os} par an et ses suppléments (Gerbe 1er et 2^{d} degrés et 2 disques 17 cm-33 tours)

En cas de hausses sur les prix du papier et de l'impression en cours d'année, il ne sera expédié que le nombre de numéros correspondant réellement au montant de l'abonnement.

Vente des numéros encore disponibles : CEL - BP 282 - 06403 Cannes - Tél. (93) 39.47.66

Publication éditée, imprimée et diffusée par la COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC (C.E.L.)
Place Henri-Bergia, Cannes (Alpes-Maritimes), France
Directeur de la publication : Maurice Beaugrand. — *Responsable de la rédaction :* Michel-Edouard Bertrand.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, 6-75 - *Comité de direction :* Jacques Baud, Maurice Beaugrand, Maurice Berteloot, Georges Delobbe, Maurice Marteau, André Mathieu, instituteurs
Date d'édition : 6-1975 - Dépôt légal : 2^{e} trimestre 1975 - N° d'édition : 676 - N° d'impression : 2 921